

Transcription

Sur le plan social, n'oubliez pas que quand Haïti a été victime du séisme dévastateur, la plus grande partie de la population est pratiquement laminée économiquement, et puis les jeunes sont un peu abandonnés à eux-mêmes. Donc il s'agit maintenant de les amener d'abord vers l'éducation, de les informer et d'essayer de les mettre sur le marché du travail.

Lorsque l'Etat n'est pas forcément en mesure de faire avec ses propres moyens – parce que malheureusement d'avoir un budget qui est financé à 50 pour cent par les fonds internationaux mais les projets sont là. Nous sommes en train d'aller progressivement mais sûrement vers cette population alors la plus vulnérable.

On doit progresser parce que nous avons une situation, une population qui est dans une situation CA TAS TRO PHI QUE. Si on n'investit pas dans la protection sociale, nous allons perdre cette population qui a toujours tendance à être en transit dans ce pays. Parce que si elle n'est pas protégée, si elle n'est pas en santé, si elle ne peut pas chercher du travail, elle va perdre espoir, elle va laisser le pays à n'importe quel prix comme vous le savez.

On n'a pas le choix : que l'Etat fasse le premier pas, fasse un sacrifice par rapport à ce qu'il a comme ressources pour investir dans l'humain, dans sa population, on a des partenaires comme l'OIT, des partenaires pour l'aider à investir dans cette solution pour qu'on puisse pour dire on va reconstruire mais quoi d'abord, on va reconstruire l'humain, la famille d'abord et puis on va reconstruire les grandes constructions. Qui est en train de lutter contre la faim au quotidien ne pourra pas comprendre des grands projets d'aéroports à 100 pour cent, parce que d'ici dix ans, ils ne seront plus vivants et que leurs enfants seront peut-être en taule.

Il faut laisser cette garantie à l'être humain avant d'investir dans d'autres projets, on n'a pas le choix, on doit tenter. En Haïti, nous devons essayer de demander à tous les partenaires d'essayer de nous comprendre, de nous conseiller et de partager le riche avec nous, d'avoir tenté.